

Mémoire au Comité spécial sur la réforme électorale  
Comité sur la réforme électorale de Kamloops-Thompson-Cariboo  
27 septembre 2016

## INTRODUCTION

Pendant les élections fédérales de 2015, trois partis avaient des initiatives stratégiques sur l'amélioration de notre système électoral majoritaire uninominal à un tour. Ces trois partis, le Parti vert, le Nouveau Parti démocratique et le Parti libéral, représentaient ensemble 64,75 % des suffrages exprimés dans notre circonscription. Globalement, les électeurs de Kamloops-Thompson-Cariboo (KTC) ont manifesté un vif intérêt pour un changement de notre mode de scrutin actuel.

Après la création du Comité spécial sur la réforme électorale (le Comité), le Parti conservateur a refusé d'encourager la tenue d'assemblées publiques et cette politique a été suivie dans la circonscription de Kamloops-Thompson-Cariboo.

D'autres ont désapprouvé la méthode employée par le PCC. Plusieurs membres de la collectivité ont donc décidé de créer un comité et de faire intervenir les électeurs en organisant des activités ouvertes, à caractère éducatif, et d'intégrer les commentaires faits par nos participants dans un mémoire au Comité.

Notre comité – le Comité sur la réforme électorale de Kamloops-Thompson-Cariboo – se composait de membres actifs des partis verts, néo-démocrates et libéraux fédéraux et provinciaux, ainsi que de membres de Représentation équitable au Canada et de l'Église anglicane. Nous avons organisé des événements de la mi-juillet au 19 septembre. Dix activités ont eu lieu : cinq marchés de producteurs, trois assemblées ouvertes, notamment un barbecue pour souligner le début de la nouvelle année à l'Université Thompson-Rivers, une assemblée du Club Rotary et une assemblée publique. Nous avons parlé directement avec environ 200 personnes, nous en avons rejoint un plus grand nombre grâce à des entrevues à la radio et une émission radiophonique, nous avons suscité la rédaction d'articles dans le journal local et rédigé des lettres au rédacteur en chef.

Nous avons constaté une augmentation des discussions sur la réforme électorale dans la section des lettres du journal. Enfin, plus de 4 000 courriels ont été envoyés aux électeurs pour les aviser des travaux du comité.

Entre ces 10 réunions, nous n'avons pas eu le goût de tenir un référendum, car environ 12 personnes à qui nous avons parlé étaient pour la tenue d'un tel événement (6 %). Le système majoritaire uninominal à un tour obtenait également peu de soutien.

## CONSTATATIONS

Nous avons posé une série de questions lors de nos événements. Les questions suivantes ont servi de cadre à la discussion des bénévoles :

- 1) Quelles valeurs sont les plus importantes pour vous?
- 2) Êtes-vous satisfait de l'actuel système majoritaire uninominal à un tour?
- 3) (Modifié) D'autres systèmes combinent les circonscriptions actuelles dans des circonscriptions locales plus vastes, de telle sorte que presque tous les électeurs ont un représentant. Que pensez-vous de cette solution?
- 4) Qu'est-ce qui est le plus important pour vous :
  - a) une position formulée par un parti ou
  - b) une position formulée par un candidat?
- 5) Si vous souhaitiez que le système électoral du Canada change, à quoi ressemblerait ce changement?

Ces questions constituaient le gros de nos discussions.

Par ailleurs, nous avons posé quatre questions :

- a) Êtes-vous pour des sièges réservés aux Premières Nations?
- b) Êtes-vous pour le vote obligatoire?
- c) Êtes-vous pour l'inscription automatique des jeunes qui arrivent à 18 ans?
- d) Êtes-vous pour le vote en ligne?

La question numéro un est celle qui a peut-être suscité le plus de réponses. En gros, les répondants souhaitaient avoir un système axé sur les valeurs et intégrant clairement : l'équité, l'égalité et l'inclusivité. Souvent, la justification « si vous obtenez 25 % des voix, vous devriez obtenir 25 % des sièges » était le point de départ d'une discussion sur l'équité. Par ailleurs, le nouveau système devrait être

simple, adaptable, collaboratif et réduire au minimum le nombre de votes gaspillés.

Plusieurs personnes ont dit éprouver de la difficulté avec les listes des partis, qui seraient une caractéristique de la plupart des systèmes de représentation proportionnelle. Le lien entre un parti, qui dresserait une liste, et un électeur, qui sélectionnerait le parti qu'il préfère et qui pourrait avoir en même temps un choix à faire dans la liste des candidats de ce parti, a créé une certaine confusion. Si les listes font partie d'un nouveau système, il faudra être patient et bien renseigner les électeurs pour qu'ils comprennent le fonctionnement de ce système.

Le scrutin à vote unique transférable a obtenu un appui évident et la discussion sur la représentation proportionnelle des régions rurales et urbaines lors de l'assemblée publique a obtenu un soutien semblable. Une motion a été adoptée lors d'une réunion précédente du Comité sur la réforme de KTC, pour la représentation proportionnelle et un « penchant pour le scrutin proportionnel mixte ». Cette motion a été adoptée à 14 voix contre 4.

La question n° 4, soit le vote pour le parti ou le candidat, était plus épineuse, puisqu'il n'y a pas eu de position claire ni d'un côté ni de l'autre. Notre comité est d'avis qu'un système majoritaire uninominal à un tour est trop rigide. La difficulté éprouvée par les participants pour prendre une décision entre le parti et le candidat est un autre indice qui signale que la représentation proportionnelle est une meilleure solution pour notre électorat.

Les participants ont fait part de leur désir d'être représentés à l'échelle locale et souhaitent que chaque vote compte. Une personne a dit que nous ne devrions pas avoir à choisir entre notre parti préféré et notre candidat préféré si le candidat est d'un autre parti.

Lors de l'assemblée publique, plusieurs personnes étaient pour le fait que les candidats indépendants aient plus de chances d'être élus. On a exprimé le désir d'avoir un système plus accessible avec une forte représentation locale. Pendant l'assemblée publique, les personnes présentes ont exprimé leur mécontentement à l'égard de la situation où les députés sont davantage liés à la direction de leur parti à Ottawa qu'aux électeurs de leur circonscription.

Lors de l'assemblée publique, 83 personnes sur 91 ont dit souhaiter que le système majoritaire uninominal à un tour soit modifié, beaucoup préférant une forme de représentation proportionnelle, l'une des tables ayant dit qu'elle était

tout spécialement pour la représentation proportionnelle des régions rurales et urbaines.

L'idée des circonscriptions électorales plus vastes, habituellement nécessaire pour assurer la représentation proportionnelle, a reçu l'approbation générale. Toutefois, les participants étaient résolument contre l'augmentation du nombre de sièges au Parlement – les hausses des dépenses, des taxes et des impôts étant mentionnées comme les principales raisons.

Les dernières questions soulevées pendant la discussion tenue lors de l'assemblée publique nécessitaient une réponse par oui ou non :

- a) les sièges réservés aux Premières Nations étaient privilégiés par environ 85 %;
- b) le vote obligatoire, 40 % pour;
- c) l'inscription automatique des électeurs a été approuvée presque à l'unanimité (une seule personne contre);
- d) le vote en ligne était l'option de choix de 45 % des participants, ceux qui s'y opposaient ont dit entretenir des inquiétudes à propos de la fraude.

Bon nombre des participants étaient d'avis que le mode de scrutin actuel est polarisant. Ces personnes pensaient que les compromis, la collaboration et la coopération sont des caractéristiques souhaitables de tout mode de scrutin.

Il y a eu une discussion sur le manque de connaissances à propos des systèmes électoraux, ainsi que sur le mode de fonctionnement de notre démocratie. Lors de presque tous les événements et forums de même qu'avec des amis, des membres de la famille et des collègues de travail, les participants ont laissé entendre que nos écoles devraient jouer un rôle important dans l'éducation des élèves sur la démocratie canadienne. Il est essentiel que nous donnions à nos élèves ce qu'il faut pour qu'ils comprennent bien notre système démocratique, tant à l'échelle municipale, provinciale, territoriale que fédérale.

## CONCLUSION

Le Comité sur la réforme électorale de KTC a constaté un immense désir de changement. Les participants n'aimaient pas l'idée d'être obligés de faire un vote stratégique, ils étaient mécontents du fossé créé entre les électeurs et leurs députés, et ils souhaitaient pouvoir voter pour le candidat de leur choix et le parti de leur choix.

Environ 90 % des personnes à qui nous avons parlé souhaitaient un système de représentation proportionnelle, mais étaient ouvertes aux suggestions sur ce à quoi ce système pourrait ressembler.

Or, il n'y avait aucune ambiguïté à propos de ce que le nouveau système devrait offrir. Celui-ci doit être accessible, équitable, inclusif et ouvert aux petits partis et aux candidats indépendants. Le scrutin à vote unique transférable et la représentation proportionnelle des régions rurales et urbaines ont obtenu l'appui de nos répondants, mais le scrutin proportionnel mixte était également populaire.

L'inclusion de sièges réservés aux Premières Nations et l'inscription automatique des électeurs qui arrivent à 18 ans ont reçu un appui considérable, mais les personnes avec qui nous avons parlé étaient divisées sur les questions du vote obligatoire et du vote en ligne.

<p style="text-align: center;"><b>COMITÉ SUR LA RÉFORME ÉLECTORALE DE KAMLOOPS-THOMPSON-CARIBOO</b></p>
---

Pour le Comité sur la réforme électorale de KTC :

Blaine Adamson	Debora Burgess	Betty Cadre	Michael Crawford
Barbara Hooper	John Hooper	Bill Hadgkiss	Beat Klossner
Fanny Monk	Diane McLeod	Anne Neave	Ron Pilling
Penny Reid	Arthur Stack	William Sundhu	Carol Todd
		Murray Todd	